

HORS SÉRIE - AVRIL 2014 N°1 -
2 EUROS

TIMBRÉ

MAGAZINE ECOLE DE JOURNALISME ET DE COMMUNICATION D'AIX MARSEILLE

PORTRAIT DE
LA SEMAINE :
PMMS,
LE TIMBRÉ
HIP-HOUSE
MARSEILLAIS
QUI MONTE

REPORTAGES :
LA SCÈNE,
STROMAE, LA
FOLK THAÏ ET
LA RUBRIQUE
DE BEINJE

DOSSIER :
CETTE
SOUPE
MUSICALE A
DEUX BALLES
QUI FAIT MAL

QUAND LA MUSIQUE
DECONNE

C**NE
C**NE
C**NE

Parrot Zik

The most advanced headphones*

LE MOT DU RÉDAC' CHEF



Il y a quelques semaines, un ami m'a demandé... « Mais pourquoi Timbré ? ».

J'ai bien tenté de lui expliquer grossièrement tout le processus avec une métaphore aussi médiocre que pompeuse. « L'histoire du gobelet qui était allergique au café ». Il faut bien avouer que même moi, je m'y suis perdu alors je vais tenter d'être un peu plus terre-à-terre avec vous.

Je vais vous raconter toute la vérité, de A à B car j'aime l'efficacité autant que les Chocos BN. Tout a commencé lors d'un stage médiocre dans une boîte qui sentait le renfermé et où les idées préconçues battaient son plein. Le droit de devenir un winner passait par le léchage de botte. Comprenez-moi bien, je suis serviable, mais il ne faut pas pousser. Je suis donc entré dans la deuxième catégorie : celle des losers, qui avait le droit de lécher...des timbres. Les allers-retours à La Poste, j'en ai fait, vous pouvez me croire ! Un vrai stage de 4ème Techno !

Timbré, c'est un peu le refuge de tout ce qui nous dépasse dans la vie de tous les jours. Ne vous-êtes vous jamais senti à part ? Incompris ? Trop foufou ? Sachez que vous n'êtes plus seul !

Grâce à une équipe de gratte-papier d'une piètre qualité, des sujets bâclés, du papier qui sent la couenne de jambon et un rédac' chef aux frontières du génie, Timbré est le magazine pour tous ceux qui entreront dans les catégories suivantes :

Vous êtes parfaitement adaptables à tout type de soirée. Vous amenez un pack de Kro' au nouvel an et buvez une bouteille de Grants dans des caddies. Avant d'aller faire la fête, vous mangez de tout et surtout de rien, c'est pour ça que vous racontez n'importe quoi au bout de quelques verres. Comme nous, vous n'hésitez pas à porter des pyjamas Snoopy. Le ridicule ne tue pas et vous le savez. C'est d'ailleurs pour ça que vous dormez avec vos chaussettes. Vous aimeriez tellement que Tom arrive enfin à bouffer Jerry, cette souris arrogante ! Vous êtes fans de Pierre Richard et des Eiffel 65, même si c'est cheap. Vous avez un miroir mais vous ne savez pas à quoi ça sert. Vous soufflez dans les cartouches de N64. Même pas peur de la crise d'asthme !

La vérité, vous êtes déjà Timbré !

Romi Ham (en pyjama Snoopy)

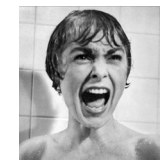
PS : le premier numéro est sur la musique...enfin je crois... enfin peut-être.

SOMMAIRE



**DOSSIER
MANGE TA
SOUPE**

P. 4-5
**BOUCHE TES OREILLES ET OUVRE
GRAND TA BOUCHE !
FOCUS : L'AUTO-TUNE**



**REPORTAGES
REMONTE SUR
SCÈNE FAINÉANT**

P. 6-7
**ME FAIS PAS UNE SCÈNE, LES FES-
TOCHES ÇA CARTONNE !
LA RUBRIQUE TIMBRÉE DE BEINJE**



**REPORTAGES
UN MENU FOLK
THAÏ SVP !**

P. 8
**PART TIME MUSICIENS : QUAND LA
FOLK DEBRIDE L'ASIE SANS PRENDRE
DE BAGUETTES**



**REPORTAGES
STROMAE N'EST
PAS UN ENFOIRÉ**

P. 9
**STROMAE : UNE RÉUSSITE AU DELÀ DES
FRONTIÈRES DU PLAT PAYS**



**PORTRAIT
ÊTRE UN DJ
POPULAIRE**

P. 10-11
**PMMS : INTERVIEW
D'UNE FIGURE DU COURS JU'**

MANGE TA SOUPE

CETTE SEMAINE, PLACE À LA MUSIQUE QUI NOUS FAIT REGRETTER D'AVOIR UN JOUR AIMÉ LE TOP 50.

C'est l'occasion de se remémorer le mauvais goût des quarante-cinq tours et de se poser quelques questions sur la notoriété des chansons dites « à la con ». Doit-on avoir peur de la soupe contemporaine à l'heure d'internet ?

Sans le vouloir, nous connaissons ces chansons par cœur. « Barbie Girl » d'Aqua ou « YMCA » des Village People. Elles ont envahi notre enfance, animé nos cauchemars les plus sordides et squattent encore les programmes télévisés de NT1 et certaines soirées où on aurait aimé ne jamais être convié. Ces chansons, un peu nulles, un peu beaufs, se résument en un plat très commun, la soupe.

La soupe a toujours existé

Si vous pensez que l'humanité est foutue, dites-vous bien qu'elle a déjà résisté à de nombreuses atteintes auditives ces quarante dernières années. La fissure apparaît lorsque dans les années 70, les maisons de disques ont préféré diffuser du disco déjanté au funk très jazzy de Marvin Gaye ou Clyde Brown. La culture de la soupe venait de naître avec en tête d'affiches Boney M, Gloria Gaynor ou Abba, élevés au rang d'icônes par des jeunes, stimulés par la fièvre du samedi soir, les sonorités minimalistes et la coke bon marché.

La suite, elle ne fait guère plaisir à entendre : l'entrée dans les fameuses années 80-90, comble du mauvais goût. Apparition de boys-band au look très méché et aux paroles aussi suaves que dégueulasses. Débarquement des ovnis de l'eurodance, accros aux rythmiques étourdissantes et aux borborygmes buccaux. A l'époque, les titres se vendent comme des petits pains. Ça plaît au plus grand nombre, c'est facile à produire et ça se vend tout seul.

Le Kitsch, c'est chic ?

« J'ai un intérêt particulier pour les chansons de merde, surtout après trois heures du mat' » nous confesse Elise, étudiante, un brin gênée. On peut la comprendre. Dans un sens, les tubes un peu nuls de l'avant internet ont le mérite de rassembler les gens. Qui n'a pas chanté I Will Survive pendant la Coupe du monde 98 en France ? Qui n'a pas crié du Gilbert Montagné, bourré comme un coin à un mariage, juste avant la soupe à l'oignon ?

Les chanteurs ringards des années 80 ont d'ailleurs connu un succès fou dans l'Hexagone avec une tournée come-back. De même que l'eurodance a su trouvé son public. Elle est devenue indissociable des stades de football, parfaite pour l'entrée des joueurs. On s'extasie devant les Pet Shop Boys à Paris, Europe à Auxerre ou encore Van Halen au Vélodrome.

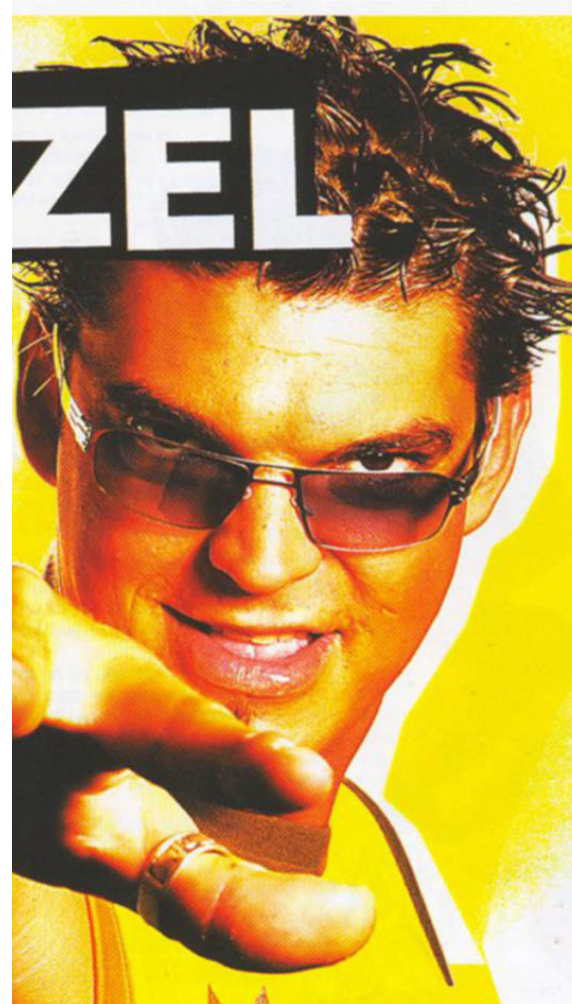
A l'étranger, le ridicule tue encore moins qu'ici. Les Boyzone font encore des tournées en Angleterre et Gigi D'Agostino est toujours considéré comme un DJ mythique en Italie. Certains artistes l'ont d'ailleurs bien compris.



Des mouvances Deep House et Nu Disco (nouveau disco) sont apparues, surfant sur la vague du retro chic. Le Dj anglais Bodhi remixait Good Vibrations de Marky Mark aux Docks des Suds le mois dernier. Louis La Roche redonne une seconde jeunesse au Superman Lovers. Cyril Hahn, quant à lui, s'est spécialisé dans le remix des divas du R&B, de Mariah Carey aux Destiny's Child.

Quel avenir pour la soupe ?

Avec Internet, tout va trop vite. Pour surfer sur la vague de la soupe commerciale, il faut être plus malin que tout le monde et s'attirer les faveurs des maisons de



«...» Danzel (pseudo de Johan Waem) est né le 9 novembre 1976 à Beveren-Waas en Belgique. Il est l'un des 20 finalistes de «Idol 2003», la version belge de Pop Stars. Musicien de techno/dance, son album *Pump it up* ! a connu un certain succès en Belgique et dans toute l'Europe.

disques, qui créent des artistes « bankable » de A à Z.

Autre solution, pouvoir créer le buzz. La cible qu'il faut capter en priorité, ce sont les adolescents. Or, si on manque de visibilité, il s'avérera plus compliqué de réussir son pari. Avant de triompher avec son personnage de Sébastien Patoche (plus de 15 millions de vues Youtube), l'humoriste Cartman a connu plusieurs revers. Un an avant, son personnage de Michel (300 000 vues seulement) n'avait pas connu le succès escompté.

Mais cette soupe, bien que virale, est-elle durable ? On imagine guère René la Taupe ou Kamini revenir sur

les devants de la scène. Le succès internet semble éphémère et la soupe des années 2000-2010 pourraient être enterrées aussi vite qu'elle est apparue. Prenons l'exemple de la tecktonik dont les compilations se vendent aujourd'hui sur les aires d'autoroutes, au prix d'un soda. Voilà peut-être la différence entre la soupe d'avant internet et d'après internet : l'une devient kitsch, l'autre tombe dans l'oubli.

On n'est pas sûr d'entendre Sébastien Patoche dans la playlist mariage à l'horizon 2020. Ça fait un bien fou !

Romi Ham

AUTO-TUNE. LE MAL MUSICAL DU SIÈCLE ?

Certains se font combler les rides. D'autres, remonter les seins ou aspirer les poignées d'amour. En musique, il est désormais possible d'enregistrer une chanson sans émettre une seule fausse note. Comment ? Avec l'auto-tune. Ce logiciel qui corrige les voix a littéralement envahi les studios d'enregistrement.

Daft Punk, regardes les monstres que tu as enfantés !

En 2001, ceux qui s'autoproclament roi de la musique électronique, balancent leur premier tube. One More Time, une chanson créée par Auto-Tune et compressée. À propos des effets, Thomas Bangalter (un des deux robots) déclare : « Beaucoup de gens se sont plaints de l'usage abusif fait par les musiciens d'Auto-Tune. Ça me rappelle la fin des années 70 lorsque des musiciens en France tentaient d'interdire les synthétiseurs... Ce qu'ils ne voyaient pas, c'est qu'il était possible d'utiliser ces instruments d'une façon nouvelle plutôt que de simplement remplacer les instruments d'avant. » Le phénomène est alors lancé en France.

Des l'année suivante TTC et So Fresh Squad sortent un album auto-tuné. Puis, c'est l'autoproclamé **duc de Boulogne, aka Booba**, qui toujours très informé de ce qui se fait outre-Atlantique, introduit l'Auto-tune dans ses morceaux. Depuis, il a recours systématiquement à ce procédé pour chacune de ses nouvelles « chansons ». Bien que les fans aient exprimé leur mécontentement, c'est aujourd'hui le rappeur français qui vend le plus de disques. Toute la schizophrénie de la musique française résumée dans cette dernière phrase.

Il faut donc espérer que ça s'arrête, et vite, pour le bien de tous.



REMONTÉ SUR SCÈNE FAINÉANT !

LES CONCERTS, LES TOURNÉES ET LES FESTIVALS SE PORTENT TRÈS BIEN. IL N'Y A QU'À VOIR TOUTE L'EXCITATION QUE CELA GÈNÈRE.



A Coachella, le concert le plus bankable du monde, le festival est sold-out au bout d'une heure. Et pour cause, cette année, il y en a pour tous les goûts : Muse, MGMT, Arcade Fire, Outkast, Lana del Rey, Nas, Pharrel ou encore Chroméo sont programmés. En Belgique, si vous essayez de réserver votre ticket à Tomorrowland plus d'une journée après le début de l'ouverture digitick, vous n'obtiendrez qu'un « désolé, nous n'avons plus de places, une fois ». Alors comment expliquer ce nouvel engouement pour les concerts ?

Longtemps, les concerts servaient à faire la promotion des disques. Mais le développement du streaming, du téléchargement gratuit et de l'écoute en ligne a changé la donne. Selon l'IFPI (International Federation of the Phonographic Industry), 19 chansons sur 20 sont téléchargées illégalement. Alors, on ne va pas vous apprendre que la vente de single et d'albums s'est effondrée ces quinze dernières années. Le concert est donc devenu aujourd'hui le véritable gagne-pain de l'artiste. Les organisateurs d'événements comme Live Nation s'en frottent les mains.

Les tournées musicales génèrent des profits considérables et ont permis d'ouvrir d'autres marchés annexes comme celui des produits dérivés. La vente de T-shirts, de goodies, de vêtements lors de concerts ou dans des magasins est un secteur porteur dans l'industrie musicale. Bravado, magasin de vente en ligne a doublé ses revenus en 2007 après avoir été acquis par Universal. Ce commerce est également dynamisé par la participation des sponsors. Les Stones ont été les premiers à recruter des marques partenaires pour financer leurs tournées, de Sprint, une compagnie téléphonique, à Ameriquest, qui vend des prêts hypothécaires.

Sur Internet, il en va de même. Le site américain de streaming de clip musicaux Vevo, par exemple, est détenu en partie par Universal Music Group et Sony

19 CHANSONS SUR 20 SONT TÉLÉCHARGÉES ILLÉGALEMENT

Music Entertainment. En 2012, les publicités qui soutiennent la musique en ligne ont fait gagner aux maisons de disques britanniques moins de 1 % de leur revenu total.

Comment les labels s'en sortent-ils ?

Les partenariats avec certains opérateurs pour télécharger des chansons sur les téléphones portables redonnent espoir à certains directeurs de labels qui voient le streaming comme l'avenir de l'industrie. En Corée et en Suède, les plateformes de streaming légal, qui génèrent de bons revenus, ont progressé. En revanche, il n'est pas certain que les acheteurs de CDs des pays européens les plus riches se détournent aussi facilement du streaming. Dans les pays comme la Chine ou la Hongrie, la question ne se pose plus car leurs internautes n'ont pas connu très longtemps le support CD.

D'une façon générale, les jeunes entre 15 et 35 ans téléchargent illégalement les chansons de musiciens de leur âge tandis que les seniors achètent encore des CDs, produits par des artistes... plus âgés. L'ancienne génération de consommateurs et d'artistes est le moteur du commerce du disque. Ainsi, les trois meilleurs groupes qui font des tournées en remplissant des stades sont : U2,

Bruce Springsteen, Billy Joel et Elton John, de vrais jeunes hommes.

Quid du futur ?

Est-ce que les jeunes achèteront des CDs une fois devenus vieux ? On n'en doute fortement. Le CD devrait donc mourir mais soyez sûr qu'il reviendra un jour. Prenez l'exemple du vinyl, qui se vend chaque année de mieux en mieux. Le retro est chic. Les CDs deux-titres qui ont fait partie intégrante de notre enfance sont aujourd'hui dans le grenier... mais un jour, nous les ressortirons la larme à l'œil, rempli d'émotion.

Et ne vous inquiétez pas de la santé financière des labels historiques...eux ne s'inquiètent pas de la votre !!

Javier de Lacomba

LA RUBRIQUE TIMBRÉE DE BEINJE

TIMBER TIMBRE : COUP DE COEUR DE LA SEMAINE. LEUR NOUVEL ALBUM «HOT DREAMS». VOUS ASSURE QUELQUES NUITS SACRÉMENTS CHAUDES POUR LEURS CONCERTS PARISIENS

Particulièrement adulé par la rédaction de Timbré, le trio canadien de **Timber Timbre** signe son retour avec son nouvel album

Hot Dreams. Le chanteur Taylor Kirk s'entoure sur cet opus de Mika Posen aux cordes et de Colin Stetson au saxo. Et ils comptent bien nous régaler pour leur tournée francilienne. Si leur concert du mois d'avril à la Flèche d'Or (Paris) est déjà complet, ils reviendront avec deux dates qu'il vous faut d'ores



et déjà noter dans vos agendas : les 2 et 6 juillet 2014.

Voilà trois ans que l'on attendait un signe de la part de nos talentueux homonymes. On peut donc enfin se délecter de ce nouvel album, marqué par une production plus étoffée, avec davantage d'instruments impliqués dans les compositions et des arrangements plus travaillés. **La mélodie, sombre, mélancolique mais pas déprimante**, n'est pas sans rappeler les chansons de Léonard Cohen.

ET SINON. IL SE PASSE QUOI EN BACKSTAGE ?

Le chilien **Nicolas Jaar** annoncé au festival Garorock (Marmande, 33) aux côtés de Gramatik, Stand High Patrol, le dandy Gesa' et les moustachus Deluxe (du 27 au 29 Juin 2014).

Daft Punk et Jay-Z ont mis en ligne « Computerized », un vieux titre datant de l'époque Tron. A l'écoute, on comprend assez vite pourquoi elle est restée dans les tiroirs.

Le Dj suédois **JHAS** remixe Mireille Mathieu...le mec n'a peur de rien.

Taiwan MC et Chinese Man Records ont enflammé l'Espace des libertés d'Aubagne pour un concert gratuit avec buffet et bière à 2€. Une jolie attention !!

Breaking News !! **Rihanna** ne sortira pas avec Drake, mais avec Michel Fugain...

Jon « Show me your genitals » Lajoie est à l'affiche du dernier film de Quentin Dupieux *Wrong Cops*.

Le diabolin **Stromae** prépare un titre 100% moules-frites pour représenter la Belgique au Mondial cet été.

On espère également entendre leurs reprises des titres de Peter Gabriel, réalisés il y a six mois dans le cadre d'un concert hommage à l'auteur de l'émouvant « *book of love* ». La recette est restée la même : un style indie-folk, en collaboration avec Feist et Arcade Fire...

Attendez-vous à être envoûté par la mélodie bouleversante de ce groupe, au grand cœur.

Beinje Th.



UN MENU FOLK SAUTÉ FAÇON THAÏ !

**PART TIME MUSICIANS
LE GROUPE DE FOLK
QUI DEMOCRATISE LE
STYLE RICAIN À BANG-
KOK**

Avec un nom pareil on se doute que les membres du groupe exercent une autre activité, pour autant ça ne semble les arrêter. Au contraire, Part Time Musicians connaît un succès grandissant auprès d'un public thaïlandais pourtant peu familier à la musique folk. Créé en novembre 2012, le groupe a très vite fait parler de lui grâce au titre *Vacation Time*, dont les sonorités à la fois douces et pétillantes, vous donnent envie de partager du Banga avec des écureuils sous un chêne. Allez go! On file prendre le premier tuktuk direction Bangkok. SAWATDEE KHAA!

Aaaaah Bangkok... Ses 30 degrés annuels, sa délicieuse street food et son tourisme sexuel. On peut pas tout avoir les gars. Bangkok, c'est un peu comme New York, une ville qui tourne à 200 km/h et qui ne dort jamais. La preuve en est avec Part Time Musicians, ce groupe de musique dont les six membres exercent tous une activité durant la journée et se réunissent le soir pour répéter ou se produire sur scène. Loin de la variété asiatique inaudible qui sévit dans le royaume, Part Time Musicians a pris le contre-pied en arborant un univers décalé à l'acoustique folk, emportée par une chanteuse à la voix aérienne. Avec des influences qui s'étendent des Mumford and

Sons à Lucy Rose, en passant par Fleet Foxes, pas étonnant que les Part Time Musicians ont conquis le cœur des Thaïlandais malgré un genre inédit pour la population et leur composition exclusivement en anglais.

Des hipsters? Qu'est-ce qui vous fait dire ça? Hum. Sûrement la coiffe d'indien et le batteur-gorille présents dans le clip. Je vous l'accorde, les porteurs de chemises à carreaux sont arrivés jusqu'à Bangkok à dos de chameaux (l'avion c'est trop mainstream). En l'occurrence ça fonctionne pas trop mal avec les Part Time Musicians. C'est édulcoré, frais et joyeux, alors pourquoi s'en priver? Attention ne pensez pas qu'ils sont de gentils amateurs, les acolytes tournent déjà dans les plus grands festivals de musique d'Asie aux côtés des rockeurs de Wild Nothing ou des Australiens de Last Dinosaurs.

Signés chez Rats Records, un label de musique indépendante, les Part Time Musicians sont le parfait exemple qu'allier passion et travail est possible jusqu'à un certain point. Le point où ils deviendront les Full Time Musicians, et ma foi c'est ce qu'on leur souhaite.

Jo

STROMAE N'EST PAS UN ENFOIRÉ !

STROMAE. POURQUOI ÇA PLAÎT ?

1/ Une véritable machine à tubes. En 2010, *Alors on danse*, titre très pop, composé au synthé et au sax, fait le tour de la planète. Trois ans plus tard, *Papaoutai* a rythmé votre été.

2/ Le poids des mots. Au commencement fut *Alors on danse*, et son portrait d'une génération flottant entre des problèmes d'adultes et des exorcismes alcoolisés. Les textes de *Racine carrée*, sombres bien que beaux, entre angoisses et chagrins qui retentissent en chacun de nous.

3/ Un personnage atypique. Ce grand personnage, presque rachitique, n'a peur de rien. Se déguiser en femme pour les besoins d'un clip, s'enivrer d'alcool sur une place connue des bruxellois, aux yeux de tous ceux qui l'admirent.

4/ L'art de la viralité. Il maîtrise à la perfection la communication 2.0. En juin, le clip de *Formidable*, tournée en caméra cachée à Bruxelles a fait de lui un véritable phénomène.

5/ L'humilité. Stromae a ce petit plus que n'ont pas les autres trublions de la musique pop, comme Bertrand Cantat ou Benjamin Biolay...il est humble. Et pour cause, il n'est pas français, mais belge. Ça change tout. Pourtant, il a été remixé par Paul Kalkbrenner et a chanté en duo avec Will.i.am (Black Eyed Peas). Pas n'importe quoi !



«...»

STROMAE :

«Je ne sais pas si c'est une certaine pudeur... J'ai un problème à mêler mon image à une association caritative»

Une justification s'imposait suite aux réactions suscitées par le refus de Stromae de rejoindre la troupe des Enfoirés.

Et si Paul Van Haver bottait en touche ? Le Belge prétend avoir un problème avec son image alors qu'il s'affiche publiquement sur la place Louise de Bruxelles, faussement ivre pour le clip de *Formidable*, ou encore extraverti mi-homme mi-femme dans sa chanson *Tous les mêmes*. On peut supposer que le fait de se montrer auprès d'artistes d'un standing inférieur et inconnu à l'échelle mondiale comme Tal ou M.Pokora, puisse irriter celui qui dit s'inspirer des textes de Brel.

Ses CDs se vendent comme des petits pains, ses tournées sont complètes jusqu'à cet été, Stromae a un programme déjà fort chargé. Nul doute qu'il n'hésitera pas à associer son image à celle des enfoirés quand sa carrière commencera à battre de l'aile...mais ça nous étonnerait quand même un peu.

VLP





ÊTRE UN DJ POPULAIRE

«...»

«Je voue un culte aux Mc Chicken, à la bière bon marché et au Jack Daniels bien tassé.»

Né à Avoriaz en 1984, à la fraîche, Edgar Painchaut n'a jamais aimé le ski. Il a sept ans quand son père, artiste peintre en bâtiment, décide d'installer toute la smala à Marseille... une belle connerie. Soirées garage grunge, découvertes sonores et drogues douces façonnent le jeune homme qui passera quelques mois à l'ombre, pour un petit trafic de champignons hallucinogènes.

Bac en poche à 23 berges, il se lance enfin dans la création musicale. Sa piaule d'étudiant devient son labo, le cours Ju' son terrain de jeu. Aujourd'hui, moins camé, il n'a qu'une crainte : perdre le contrôle.

Je crois que le Dj se doit d'être invisible de nos jours. Guetta, ça a été un producteur de génie. Il a révolutionné le monde de la house et de l'électro, sauf qu'aujourd'hui, l'environnement a changé. Le Dj doit être fêlé ou imbuvable pour réussir. Kavinsky est un con fini, ce n'est un secret pour personne. SebastiAn fume clope sur clope pendant ses concerts. C'est un côté « bad boy » que Guetta n'a pas. Il est entré dans le « star system ». Or, en électro, c'est une limite à ne jamais franchir. Les Djs font chier les grandes maisons de disques depuis la nuit des temps en déstructurant la musique populaire.

Après, pour la comparaison Daft Punk-Guetta, il ne faut pas perdre de vue que ce n'est pas tout à fait le même style de musique. Est-ce que la house est devenue has-been ? Je ne pense pas puisque de toute manière, ça se vend. De même qu'au niveau de la réputation, d'autres « anciens » ont su s'adapter. Prends Laurent Garnier. Le gars a cinquante ans, il a signé chez Ed Banger, le label de Justice et Breakbot. Il fait partie d'un collectif de trentenaires hipster. C'est fou ! Joachim Garraud, l'ancien complice de Guetta a également su évoluer dans le bon sens. On le voit moins souvent sur scène donc il provoque l'attente chez les fans. Il a créé les fameuses soirées « space invaders » où tout le monde porte un masque façon E-T. Question marketing, il est au point.

Que peut-on te souhaiter pour 2014 ?

Une idée de génie !!

**Propos recueillis par
Romi Ham**

A vingt-neuf ans, PMMS est un petit génie de la musique électronique. Il fait partie de la nouvelle vague hip-house underground aux côtés des plus grands DJs du cour Ju'. Le minot n'est d'ailleurs pas le dernier quand il s'agit de donner de sa personne sur scène, avec des sets aux rythmes saccadés. De passage à la rédaction de Timbré, il parle volontiers de son succès précoce et n'hésite pas à critiquer la musique de ses concurrents, sans langue de bois.

Salut PMMS. Une question nous brûle les lèvres. Pourquoi ce nom ?

Malheureusement, je ne peux rien dire. C'est un secret de

fabrication. C'est important de se construire une identité scénique, comme un personnage. J'essaie d'être jugé uniquement sur la qualité de mes sons. Après, je dois surtout protéger ma vie privée. Et de toute façon, qui ça intéresse ? On a la chance d'être beaucoup moins exposés que les chanteurs. Tu peux passer une soirée en boîte de nuit sans voir le Dj et ça ne dérange personne.

Comment se fait-on une place dans l'univers électro d'une ville comme Marseille ?

Je pense qu'il ne faut pas avoir peur d'aller au contact des gens. Personnellement, c'est ce que j'ai fait. J'ai composé des mixtapes. Je les ai fait écouter dans des bars

et des boîtes. Ça a plu et j'ai été pris certains soirs pour mixer. Puis, je me suis installé dans le milieu. Marseille est une ville assez old-school et c'est tout ce que j'aime. Je ne me voyais pas rester dans ma chambre, à composer et balancer ma musique sur Soundcloud ou Youtube. J'aime faire ça à l'ancienne.

Pourtant, l'identité numérique est très importante pour un Dj, non ?

Tout dépend de ce que l'on recherche. Je préfère cette part de mystère. Aujourd'hui, j'ai l'impression que PMMS, les marseillais connaissent de nom, de réputation et c'est ça qui est fort. Les gens se font une opinion avant d'avoir vu ce que tu fais. Il y a du bouche à oreille. Sur internet,

tu cliques et tu as tout instantanément. Tu peux d'ores et déjà décider si tu vas aller voir l'artiste en concert, ou pas. C'est dommage.

On a l'impression qu'aujourd'hui, tout le monde peut devenir Dj ? Quel est ton opinion ?

Oui et non. Dans un sens, tout le monde peut mixer. Il suffit de savoir se servir d'une table de mixage, de comprendre le fonctionnement des BPM, des effets, du scratch, des variations de basses, etc. La base du mix est assez simple en réalité. Après, le terme de Dj est de

moins en moins populaire. Les vrais artistes, ceux qui composent, ceux qui créent des samplers, ils préfèrent se faire appeler « artiste électronique », ce que je comprends tout à fait. Car tout ça est bien plus complexe. Créer des samplers, ce n'est pas donner à tout le monde.

« POUR ÊTRE UN DJ POPULAIRE IL FAUT ÊTRE FÊLE OU IMBUVABLE. »

On a du mal à comprendre pourquoi David Guetta est mal vu sur la scène électronique alors qu'il compose presque un album par

an. Il fait des tournées partout dans le monde. Les Daft Punk, quant à eux, font une apparition tous les cinq ans et sont adulés. Peut-on parler d'injustice ?

EUROCK FESTIVALS

4 • 5 • 6 JUILLET 2014

MAGAZINE ECOLE DE JOURNALISME ET DE COMMUNICATION D'AIX MARSEILLE
AVRIL 2014 - EDITION SPÉCIALE

Directeur de projet : Frédéric Pla

Rédacteur en Chef : Romain Hamon

Secrétaire générale de rédaction : Benjamine Thomas

Directeur artistique : Thomas Dupire

Journalistes : Xavier Lacombe & Vincent Leparc

SOURCES EXTERNES

Article Part Time Musicians : www.zealjournal.com

Portrait et Couv' : photos d'Action Bronson qui incarne PMMS



École de Journalisme et de
Communication d'Aix-Marseille

Aix-Marseille Université